

l'abbé Gosselin, Directeur de la *Semaine Religieuse de Québec*. Montréal, 1896. *Quatrième mille*.

"Plusieurs voix autorisées ont fait les plus grands éloges de ce volume lors de son apparition, l'année dernière. Nous venons nous-même de faire un examen très sérieux de cet ouvrage et nous estimons qu'on ne l'a pas loué plus qu'il ne fallait.— Sous couleur de commenter le catéchisme maintenant en usage, M. Gosselin a fait un résumé excellent de toute la doctrine catholique : théologie dogmatique et morale, droit canon, histoire ecclésiastique, rubrique, pratiques de piété, etc. Il y a, dans ces 700 pages petit format, un abrégé de bibliothèque religieuse, qui devrait se trouver dans toutes les familles, et intéresserait toujours ceux qui le consulteraient. Car il faut savoir que, s'il y a une chose fort répandue dans la société, même catholique, c'est l'ignorance en matière religieuse. Aussi ce volume, indispensable désormais aux instituteurs et institutrices et à tous ceux qui enseignent le catéchisme, serait utile à tout le monde. Il ne manquerait pas non plus d'intéresser vivement tous ses lecteurs, rédigé dans cette langue simple, claire et précise qui est, comme l'on sait, celle de notre confrère de la *Semaine Religieuse*.— Nous nous réjouissons, sans en être surpris, de voir que le public a si bien accueilli cette publication. Les "4e mille" sont rares sur la couverture des ouvrages canadiens !"

Merci à M. le Directeur du *Naturaliste*. Comme ses appréciations, des choses ou des hommes, sont tenues en haute estime, il sera probablement cause que nous devons prochainement ordonner le tirage du cinquième mille. Mais qu'il se rassure ! Il n'y a pas lieu, en pareil cas, à une action en dommages.

Coup d'œil sur l'étranger

Le prince Frédéric-Léopold de Prusse, protecteur des trois grandes loges maçonniques à Berlin, a adressé dernièrement un rapport à l'empereur Guillaume II sur les attaques que les catholiques allemands lancent contre la franc-maçonnerie de ce pays. Le Fr. : Frédéric-Léopold se plaint surtout que certains membres influents de la noblesse soutiennent de leurs deniers les journaux catholiques.

D'autre part, par ordre de l'empereur, le chef de cabinet,